

Dimanche 9 octobre 2011
28ème dimanche ordinaire

Une absolue gratuité

Peut-être avez-vous lu les textes du jour avant de venir ici et en avez-vous tiré les conséquences pour le pique-nique après l'eucharistie. C'est-à-dire que vous avez préparé foie gras, confits de canard et des vins correspondants...

Trêves de plaisanteries. En unissant Isaïe et les paroles du Christ. Il nous est proposé gratuitement un festin royal. Un festin qui unit quantité et qualité. Et qui plus est pour l'éternité...avec la meilleure compagnie qui soit. Impossible de trouver une correspondance avec le concret de notre vie.

Essayons quand même.... imaginons que pour nous tous ici, est affrété un avion spécial. Direction Paris. Nous sommes invités gratuitement pour une rencontre à l'Elysée. Pour un repas extraordinaire avec quantité d'artistes, de savants, de grands sportifs, de politiciens...autour de mets les plus raffinés qui soient. Imaginons que les uns après les autres nous refusions l'invitation. Quel dommage!

Il nous semblerait incroyable de décliner une telle invitation. Et pourtant. Ce refus de ce qui est bon, gratuit, est plus fréquent que l'on ne croit.

- un ami me racontait qu'il avait proposé du café gratuitement dans le métro. La plupart des gens refusaient.
- Un homme proposait un billet de banque à chacun des membres d'un groupe de jeunes. Un seul avait accepté. C'est de plus relayé par une mentalité. "*C'est trop beau ce qui m'arrive! Qu'est-ce qui va me tomber dessus!*"

Nous sommes appelés à changer progressivement cette mentalité dans nos vies personnelles et collectives. Croire et recevoir ce qui est bon, beau, vrai. Oser consentir à ce réel là aussi. Il y a un lien entre consentir à être invité aux noces du Roi des rois, et cet accueil de ce que nous est donné comme cadeaux au quotidien. Si nous nous émerveillons pas des perles du quotidien, comment pourrions-nous nous émerveiller du fabuleux trésor que Dieu nous offre pour l'Eternité. Paradoxalement, il y a un combat pour garder les yeux ouverts sur les cadeaux de la vie. Chaque jour, je puis m'émerveiller de l'eau qui m'est donné du robinet; des vêtements qui me protègent du froid ou de la chaleur, de l'oxygène que je reçois à plein poumons...Et c'est un combat de ne pas céder à l'agitation, à l'inquiétude, et de demeurer encore et encore attentif à tout ce qui est reçu.

Dans notre assemblée, beaucoup sont enseignants ou éducateurs. Quel est le lien de tout cela avec votre métier? Me revient une histoire. Un professeur de français dans la banlieue de Lyon se retrouvait avec un groupe d'étudiants qui ne voyait rien de positif dans leur établissement. Après un dialogue d'une heure, cette amie découvre que ce groupe de garçons se sentent bien dans la salle de gymnastique. Après s'être déplacé tous jusque là, les garçons se passent une balle de basket. Et ils apprennent des phrases de Molière ainsi. Cette amie a permis que ce groupe d'élèves changent un peu leur regard sur leur établissement et un petit quelque chose a changé. Evidemment, elle a du se battre pour y arriver.

Dieu aussi se bat pour que nous puissions bénéficier du repas de noce éternel. Il envoie ses serviteurs plusieurs fois. Ce qui nous est demandé, c'est simplement d'y croire, de dire "oui". Que nous soyons bons ou mauvais. Une jeune fille disait ; "Jamais Dieu pourra pardonner mes péchés". Elle se trompe tout à fait. "*Tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au repas de noce*". Tous. Il n'y a pas d'exception.

Frère Michel Laloux